

Académie de Nantes

Collège Robert Schuman
82 rue des Déportés Résistants
BP 207
44146 CHATEAUBRIANT Cedex
ZEP : non
Téléphone 02 40 81 22 65
Fax 02 40 81 14 35
Mèl de l'établissement : ce.0440293E@ac-nantes.fr

Date de l'écrit novembre 2005 - juin 2006
Lien(s) web de l'écrit
Axe académique : Priorités des établissements

Résumé

Une CPE constate que dans ce collège plutôt rural les jeunes prennent des habitudes festives liées à l'alcool qui désinhibent les comportements et que les relations entre les filles et les garçons posent des problèmes. Avec les enseignants et d'autres membres de la communauté éducative, plusieurs actions sont envisagées pour donner aux élèves l'occasion de s'exprimer sur les relations affectives et d'être informés sur la sexualité. Questionnaires, échanges, jeux de rôles, intervention de spécialistes, mobilisation des adultes, bilans : la démarche réfléchie des équipes permet de pérenniser l'action tout en répondant aux besoins des élèves.

Mots-clés libres

CESC, conduites addictives, partenariats, santé, filles/garçons, sexualité, vie sociale et familiale, jeux de rôles

Mots-clés prédéfinis

Structure/niveau	collège/4ème
Dispositif	rencontres, jeux de rôles
Thème	vie scolaire
Discipline	CESC

Consulter en annexes :

- Entretien avec une conseillère conjugale et familiale (Annexe 1)
- Amitié, amour, relations filles/garçons (Annexe 2)
- Questions anonymes des élèves (Annexe 3)
- Intervention d'Alexis Chevalier du théâtre Messidor : initiation des adultes au jeu de rôle (Annexe 4)
- Scenarii : jeux de rôles - niveau 3^{ème} (Annexe 5)
- Evaluation de la séance d'Education à la sexualité et à la vie (Annexe 6)
- Bilan des adultes (Annexe 7)

1 - Contexte de l'action

Nommée CPE contractuelle à la rentrée de septembre 2000, je suis arrivée au collège Robert Schuman de Châteaubriant avec, comme seul bagage, mon expérience de surveillante d'externat. Il m'a donc fallu prendre mes marques très vite et répondre aux demandes de mon chef d'établissement, parmi lesquelles figurait la mise en place du projet « Education à la Sexualité et à la Vie » en référence à la circulaire 98-234 du 19 novembre 1998. Afin de m'aider dans la préparation du projet, j'ai suivi une formation proposée dans le Plan Académique de Formation (PAF), grâce à laquelle j'ai pu commencer à poser les bases de ce qui allait devenir un moment fort de ma première année dans ce collège.

Ce collège de 450 élèves environ accueille une population plutôt rurale, avec des habitudes « festives », liées à l'alcool même chez les plus jeunes (13 – 14 ans), qui désinhibent les comportements... Très vite, j'ai constaté, avec d'autres adultes de l'établissement, des problèmes relationnels entre garçons et filles, suivant un même scénario : des filles se « montrent » ; des garçons veulent « toucher » ce qui est montré, elles acceptent ou elles s'offusquent.

Cette attitude empreinte de légèreté et d'insouciance dans des actes ou des paroles, nous a amenés à envisager une sensibilisation de nos élèves à une éducation à la sexualité et à la vie. Notre volonté était cependant de ne pas axer nos interventions uniquement sur la dimension sexuelle mais également relationnelle : entre amis, entre parents et enfants, entre adultes et adolescents. Dans les deux cas, il nous a paru nécessaire d'explicitier les bases des relations garçons/filles et la notion de respect de soi et des autres.

2 - Mise en place de l'action

- **Un temps fort mobilisateur inscrit dans le cadre du CESC**

La forme d'organisation, une journée banalisée mobilisant plusieurs adultes s'est inspirée d'un projet présenté par l'animateur du stage dont j'avais pu bénéficier, un CPE également.

Pour les intervenants, notamment les intervenants extérieurs, l'appel à candidatures a eu lieu lors d'une réunion du *Comité d'Éducation à la Santé et à la Citoyenneté*¹. Des enseignants et des membres de la communauté éducative, l'infirmière, le médecin scolaire, l'assistante sociale, le principal-adjoint ont été séduits par la nouveauté et l'originalité du projet et se sont mobilisés de façon entière et dynamique. Des intervenants extérieurs (parents d'élèves, personne du Centre Communal d'Actions Sociales – CCAS, personne du Centre de Planification, (Annexe 1) médecin, élu municipal...) se sont eux aussi investis totalement en participant à toutes les réunions de préparation et de bilan.

¹ Le CESC est une instance qui permet de mettre en place des actions. Très vite, le projet « Education à la Sexualité et à la Vie » a pris une telle ampleur qu'il a été « désolidarisé » du CESC pour avoir son fonctionnement propre avec des réunions spécifiques et non pas générales.

- Evolution des supports au fil des années :

- La 1^{ère} année, nous avons cherché tous ensemble des idées parce que personne n'avait vraiment d'expérience équivalente d'un tel projet. C'est ainsi que nous sommes tombés d'accord pour la mise en place d'un **questionnaire**² traitant différents sujets (amitié, amour, mariage, divorce, transformations du corps, désir, homosexualité, etc voir **Annexe 2**) et la possibilité pour les élèves de poser des **questions anonymes** : nous avons fonctionné avec ces seuls supports les deux premières années.
- En 2000/2001, seuls les élèves de 3^{ème} ont été concernés par l'action.
- En 2001/2002, tous les élèves de 4^{ème} et 3^{ème} ont participé à une séance de sensibilisation.
- En 2002/2003, les élèves de 3^{ème} ayant déjà été sensibilisés l'année précédente, il nous a fallu trouver une autre formule et nous avons essayé les **Jeux de Rôles**.

- Préparation des journées

Les enseignants impliqués ont présenté le projet aux classes pendant leurs cours et ont fait remplir le questionnaire, en explicitant certaines questions quand cela était nécessaire.

Les élèves ont eu du mal à poser des questions anonymes. Pour cibler les réponses, nous leur avons juste demandé de préciser leur classe. Devant le peu de questions, j'ai demandé aux enseignants volontaires de prendre quelques minutes sur un cours pour demander aux élèves de poser au moins une question. Nous avons ainsi pu récupérer de nombreuses questions (**Annexe 3**). Certaines étaient provocantes mais nous n'avons fait aucun tri.

A chaque fois, **une journée par niveau a été banalisée** : 2 heures par classe, chaque classe étant divisée en deux groupes non mixtes.

- 5 classes par niveau, cela constituait 10 groupes et un binôme d'intervenants par groupe, cela a mobilisé 20 intervenants ou au moins l'équivalent puisqu'une même personne pouvait intervenir le matin et l'après-midi selon ses disponibilités.
- Chaque binôme avait un dossier personnalisé correspondant au groupe avec lequel il passait les 2 heures : bilan du questionnaire, questions anonymes du groupe...ainsi qu'un lot de préservatifs, pilules et autres moyens contraceptifs.
- Les salles utilisées n'étaient pas, dans la mesure du possible, des salles de classe : foyer, CDI, gymnase...Notre volonté étant que les élèves ne s'installent pas comme lors d'un cours classique, derrière leur bureau, dans une attitude plutôt passive. Nous avons voulu créer une dynamique de groupe en mélangeant les adultes et les jeunes dans un endroit plus informel.
- A partir de la 2^{ème} année, une troisième heure en classe complète a été organisée à la demande des élèves

- Jeux de rôle en 3ème

Ils ont été proposés aux élèves de 3^{ème} la dernière année, pour ne pas refaire la même séance que celle vécue en 4^{ème}. Etant donné que l'équipe de l'ESV était quasiment la même depuis 3 ans, nous avons décidé ensemble de tenter cette aventure. Pour être en mesure d'animer une telle séance de 2h, nous avons reçu une formation³ de deux heures par un professionnel du théâtre qui a réussi à nous donner les bases d'une telle intervention (**Annexe 4**). Notre souci principal était de savoir comment mettre les jeunes à l'aise face à ce type de questionnement.

Après cette intervention, nous avons donc imaginé des scénarii adaptés permettant d'évoquer les questions essentielles de l'adolescence (**Annexe 5**).

Les élèves ont été informés au début de la séance de la façon dont ils allaient en être les acteurs. Un élève tirait au sort un scénario, choisissait un partenaire et improvisait aussitôt un dialogue, qui débouchait, quelques minutes après sur un débat.

² Le questionnaire a été trouvé par l'enseignante de SVT sur internet puis nous l'avons adapté à nos besoins – voir annexe.

³ Cette formation a été une expérience unique, très enrichissante. Elle est longuement détaillée en annexe.

3 - Analyse et bilan

- Les élèves

Un bilan auprès des élèves a été fait chaque année, afin de faire évoluer le projet en fonction des différentes remarques.

Les chiffres montrent globalement la satisfaction des élèves. Ils ont, dans l'ensemble, accepté les règles de fonctionnement de l'action et, dans certaines classes, les enseignants ont noté une amélioration dans les relations filles / garçons suite à la séance (davantage de respect). Les filles ont trouvé la durée de la plage horaire de deux heures insuffisante et pensé qu'une seconde séance d'une heure avec l'ensemble de la classe serait utile.

- en 2001/2002 :

- ◆ 85,3% des élèves de 4^{ème} ont été satisfaits de la séance et 91,1% des élèves de 3^{ème}.
- ◆ 60% des 4^{ème} et 64,2% des 3^{ème} trouvent que deux heures de séance, c'est trop court.
- ◆ 82% des 4^{ème} et 92,5% des 3^{ème} pensent qu'une heure supplémentaire en classe complète est utile.
- ◆ 63,7% des 4^{ème} et 63,9% des 3^{ème} n'accordent pas d'importance au sexe des intervenants.
- ◆ 78,3% des 4^{ème} et 84% des 3^{ème} parlent de sexualité entre amis.

- en 2002/2003 :

- ◆ 74,2% des 4^{ème} et 77,8% des 3^{ème} sont satisfaits de la séance.
- ◆ 67% des 4^{ème} et 72% des 3^{ème} trouvent que 2 heures sont suffisantes
- ◆ 59,6% des 4^{ème} ont trouvé la 3^{ème} heure utile et 68,7% des 3^{ème} l'ont trouvée intéressante
- ◆ 49,8% des 3^{ème} ont trouvé les Jeux de Rôles originaux et 41,1% sympathiques
- ◆ 64,2% des 4^{ème} et 63,3% des 3^{ème} n'accordent pas d'importance au sexe des intervenants.
- ◆ 74,6% des 4^{ème} et 91,6% des 3^{ème} parlent de sexualité avec leurs amis.

Un petit questionnaire leur a été proposé quelques jours après la séance. Quelques questions sur leur sexualité ont été rajoutées dans une 2^{ème} version, l'année suivante. C'est ainsi qu'en 2001-2002, 9 filles ont répondu avoir déjà eu des relations sexuelles, dont 5 de 4^{ème} et 9 garçons dont 6 de 4^{ème}. En 2002-2003, 5 filles et 7 garçons avaient déjà eu des relations sexuelles en 3^{ème}. En 4^{ème}, 3 filles et 6 garçons.

Les chiffres montrent une satisfaction globale des élèves quant à ces journées. Ils ont, dans l'ensemble, accepté les règles de fonctionnement de l'action et, dans certaines classes, les enseignants ont noté une amélioration dans les relations filles / garçons suite à la séance (davantage de respect).

Que ce soit au niveau des adultes ou des élèves, la formule plutôt originale des jeux de rôle a été appréciée.

- Les adultes

Le bilan a été globalement positif et constructif (**Annexe 6**). Les remarques ont permis de faire évoluer l'action. Les adultes ont apprécié de pouvoir choisir leur partenaire dans le binôme d'animateurs. Il est en effet important pour pouvoir être à l'aise auprès des jeunes, de bien s'entendre avec la personne avec qui l'on intervient. Certains parents appréhendaient le contact avec les élèves mais le rôle de l'animateur et les **règles de fonctionnement** présentées au début de chaque séance permettaient de poser le décor sans souci.

- **Rôle de l'animateur**

- ? accueillir les participants
- ? définir clairement le sujet
- ? se présenter et présenter les participants
- ? reformuler les objectifs de la réunion
- ? énoncer l'ordre du jour
- ? donner la méthodologie et les outils choisis
- ? préciser les règles de fonctionnement

- **Règles de fonctionnement**

- ? Ne pas juger
- ? Ne pas interpréter
- ? La confidentialité
- ? Le respect de la parole de chacun
- ? Le droit au silence

- **Mon avis en tant que coordonnatrice de l'action**

Le fait que les intervenants se soient mobilisés plusieurs années consécutives témoigne de la pertinence de l'action et son intérêt. Chacun, ayant conscience de l'importance du travail préparatoire à ces séances, a proposé son aide, notamment pour l'élaboration des dossiers.

La présence de personnes qualifiées comme l'intervenante du planning familial ou le sexologue, a donné force et crédibilité au projet. Leur compétence et leur expérience nous ont été très utiles lors des réunions préparatoires, pour répondre à quelques questions « techniques » des élèves, par exemple.

Sans la présence active et dynamique de chacun des intervenants, un tel projet n'aurait pu exister et perdurer. Nous avons réussi à créer, en quelques années, une réelle dynamique de groupe qui a rendu le projet vivant et très intéressant.

De plus, le chef d'établissement, enthousiasmé par l'action, a contribué, en me faisant confiance et me laissant l'entière liberté de programmer et d'organiser ces journées, à sa réussite dans la durée.

Outre le fait d'améliorer l'ambiance de la classe quand il y avait des problèmes, ce projet a permis notamment que se crée une relation différente entre élèves et enseignants.

Quitter son habit de "prof", ne serait-ce que deux heures durant, pour devenir un interlocuteur privilégié sur des questions souvent délicates à aborder, permet par la suite de nouer plus facilement un dialogue. Le collectif d'adultes a ainsi pu accueillir, grâce à l'aide des professionnels, des confidences difficilement gérables en temps ordinaire.

L'année 2003/2004, ayant été nommée dans un autre collège, j'ai pu transférer cette action sous la même formule en 3^{ème} lors d'une journée de sensibilisation (tabac, alimentation, sécurité routière, sexualité...).

Isabelle Bodet

Annexe 1

Compte-rendu de l'entretien avec Louissette Royé, intervenante dans le projet ESV.

15/09/2005

Louissette Royé est conseillère conjugale et familiale au Centre de Planification de Châteaubriant et fait fonction d'animatrice. Il y a 20 ans, alors qu'elle était destinée à une vie de femme au foyer, elle a entrepris une psychanalyse, en même temps que des études dans ce domaine. Elle a fait deux ans de formation pour devenir Conseillère.

Elle travaillait déjà avec l'infirmière de l'établissement, notamment sur la puberté en 5^{ème}, quand celle-ci lui a proposé de se joindre à ce projet original. Elle a accepté immédiatement et, trois ans après, elle en parle avec beaucoup de respect et d'enthousiasme.

En effet, selon elle, c'est un projet qui a très bien fonctionné. Elle a notamment apprécié la mixité des intervenants, qui, pour elle, est un atout indispensable à la réussite d'un tel projet. De plus, le fonctionnement par journée banalisée, qui permet de faire de cette action un moment fort de l'année scolaire, a un grand impact sur la réceptivité des élèves, au même titre d'ailleurs que le choix de salles autres que celles de cours (salle de judo, CDI, etc).

Sa place dans l'action

Pour elle, parler de sexualité à des jeunes et des moins jeunes, c'est une démarche familière, habituelle mais elle a apprécié de le faire dans ce cadre original. Son expérience a, selon elle, permis de faire « tomber les barrières » de certains adultes impliqués dans le projet mais qui n'étaient pas forcément à l'aise avec ce sujet souvent tabou. Elle a ainsi rendu le projet accessible à tous, grâce à ses connaissances et son enthousiasme.

Les répercussions dans son travail

Louissette m'a fait part de deux répercussions différentes, suite à sa participation à l'action. Tout d'abord, les élèves sont venues plus facilement la rencontrer au Centre de Planification, que ce soit celles qui l'avaient eu dans leur groupe ou des copines de ces dernières qui ont été mises en confiance par leur témoignage.

La seconde répercussion concerne plus directement sa façon de travailler puisqu'elle a pris conscience de l'importance de la relation garçon/fille. Avant, elle n'extrapolait pas, quand elle recevait des jeunes filles, sur la relation entretenue avec le garçon ; elle s'occupait essentiellement des problèmes de l'adolescente. Elle est désormais plus attentive à la place qu'occupe le garçon dans la vie de la jeune fille.

Annexe 2

Questionnaire : Amitié, amour, relations fille / garçon

Dans le cadre de la journée sur l'Education à la Sexualité et à la Vie, nous vous proposons de remplir ce questionnaire. Lors de cette journée, vous aurez la possibilité de discuter de sujets concernant l'amitié, l'amour et la sexualité dans son ensemble. Le sujet est vaste et il nous faut définir un certain nombre de thèmes qui seront sélectionnés en fonction des questions que vous vous posez.

Merci de répondre **sérieusement** aux questions suivantes.

Parmi les propositions, entoure celles qui te correspondent le plus et souligne la plus importante pour toi.

. En amitié, qu'est-ce qui te semble le plus important ?

1. la fidélité
2. la confiance
3. l'humour
4. la discrétion
5. la protection
6. la gentillesse
7. le respect
8. autre : précise

. Dans une relation amoureuse, qu'est-ce qui te semble le plus important ?

1. l'argent
2. le respect
3. la gentillesse
4. l'intelligence
5. la force
6. la tendresse
7. la fidélité
8. la beauté
9. autre : précise

. La vie à deux entraîne des événements dont on pourrait parler : souhaiterais-tu aborder ?

1. le mariage
2. les familles éclatées, monoparentales...
3. le concubinage
4. les enfants naturels, légitimes...

. Aimerais-tu parler de :

1. la connaissance et les transformations de ton corps
2. la contraception (pilule, préservatif), l'NG (Interruption Volontaire de Grossesse)
3. les maladies sexuellement transmissibles (Sida, hépatites...)
4. les rapports sexuels, la masturbation
5. le rôle du médecin, du gynécologue
6. autre : précise

. As-tu déjà parlé des transformations de ton corps à :

1. ton père
2. ta mère
3. un autre (ami, médecin, professeur, entraîneur sportif, assistant social...)
4. tu n'en as jamais parlé à personne
5. des copains de ton âge
6. des copines de ton âge
7. tes frères et tes soeurs

. A propos de sentiments, aimerais-tu que l'on aborde :

1. les craintes liées à la transformation de ton corps
2. l'amitié
3. le flirt
4. le plaisir
5. l'homosexualité
6. la tendresse
7. le désir
8. la rupture
9. le mal être et la relation amoureuse
10. autre sujet : précise

. Souhaiterais-tu que l'on aborde :

1. les violences sexuelles (viol, inceste, agression physique, psychologique)
2. la pédophilie

3. l'exploitation sexuelle (la pornographie, la prostitution)
4. autre sujet : précise

. Quelles sont tes sources d'informations sur ce sujet :

1. la télévision, les cassettes vidéo
2. Internet
3. les revues
4. les livres
5. les copains, copines
6. les parents, la famille
7. autre : précise

. Mais au fait, c'est quoi pour toi la sexualité ?

Annexe 3

Questions anonymes des élèves

Est-ce vrai que lors du premier rapport sexuel, la femme saigne ?
Pourquoi y a-t-il de plus en plus souvent des agressions chez les jeunes filles ?
En moyenne, à quel âge ont lieu les premiers rapports sexuels ?
Où peut-on faire ça ? Dans quelles circonstances ?
Comment aborder le problème du préservatif ?
A quel âge faut-il avoir une relation sexuelle ?
En moyenne, combien de temps dure une relation sexuelle ?
Comment devient-on stérile ?
A quel âge pouvons-nous faire l'amour (en général) ?
La première fois, prenons-nous du plaisir à faire l'amour ?
Que se passe-t-il si le préservatif craque et qu'on ne prend pas la pilule ?
Est-ce qu'on peut avorter plus de trois fois ?
On dit que le premier rapport sexuel est douloureux, est-ce vrai ?
Si nous avons du sperme sur la paroi du vagin, pouvons-nous être enceinte ?
Est-ce vrai que se masturber diminue la croissance chez l'homme ?
Après la ménopause, peut-on continuer à faire l'amour ?
Est-ce qu'une perte blanche est égale à un groupe de sperme ?
Est-ce qu'on a le droit de faire l'amour à partir de 15 ans ?
Comment fait-on les bébés ?
Comment repousser un mec qui veut coucher avec vous ?
Que faire quand le préservatif reste à l'intérieur de la femme lors d'une relation sexuelle ?
A quel âge est-il préférable d'avoir le premier rapport sexuel ?
Qu'es-ce que la sexualité en général ?
Quels sont les moyens de contraceptions ?
Où peut-on aller pour se procurer ces moyens de contraceptions, de protection ?
Quel est le meilleur moyen pour ne pas attraper de MST ?
Comment savoir si nous avons une MST ?
Est-ce qu'on peut faire l'amour avec n'importe qui ?
Comment savoir qu'une fille prend du plaisir lorsqu'elle se fait pénétrer ?
Pourquoi des gens violent les enfants ?
Les gens se font arrêter, vont en prison, et ils recommencent leurs cochonneries : pourquoi ?
Est-ce que la grossesse est un fardeau ?
Entre ados, à partir de quand peut-on parler d'agressions sexuelles ?
Pourquoi est-ce au bout d'un certain temps qu'on est attiré par le sexe opposé et non pas tout de suite ?
Comment aborder une fille ?
De quoi est composé un tampax ?
De combien de préservatifs avons-nous besoin dans une soirée ?
Combien de temps après l'acte sexuel pouvons-nous savoir si notre petite amie est enceinte ?
Que doit-on faire si notre partenaire nous oblige ?
Comment sait-on que l'on est amoureux ?
Doit-on passer à l'acte lorsqu'on est jeune et qu'on n'a pas envie ?
Est-ce que nous sommes obligés d'avoir des rapports dans notre vie ? Sinon, peut-on en mourir ?
Est-ce qu'à 15 ans, c'est normal d'être pudique et de ne pas aimer lorsqu'un garçon vous pose une main sur la cuisse ?
Est-ce normal pour une fille de 15 ans d'être attirée par un homme de 40 ans ?

12 adultes présents et 2 adultes excusés.

L'objectif d'une telle séance était de mieux connaître le Jeu de Rôles afin d'être plus en mesure de demander aux jeunes une telle prestation.

Une grande majorité des personnes présentes n'avait jamais eu l'occasion de réaliser un tel exercice. Il paraissait donc important, voire indispensable, de s'y confronter pour mieux conseiller les élèves de 3ème. La question essentielle, posée par l'un des participants dès le départ, a été de savoir comment mettre les jeunes à l'aise. En effet, même si le groupe non mixte se connaît puisqu'il s'agit du groupe classe, le fait de se « produire » devant un groupe n'est pas toujours facile, surtout à cet âge là, sur ce thème là.

L'intervenant nous a donc proposé des exercices de placement (debout, en cercle, les bras le long du corps, bien relâché etc...), de respiration (par l'abdomen et non pas par le nez.. .) puis de concentration avec le jeu du miroir (une main, puis les deux, face à face par deux d'abord puis un seul devant tout le groupe etc...). Nous avons ensuite fait un jeu par équipes (par bandes) où un meneur proposait un déplacement en trois temps qui devait être reproduit par le reste du groupe. Cet exercice nous a montré qu'il n'est pas toujours facile de bien reproduire ce qu'on a vu, qu'on se contente d'un à peu près etc...

Cette prise de contact et la mise en confiance ont duré environ une heure. Il est bien évident que lors des séances d'Education à la Sexualité et à la Vie, nous ne pouvons pas nous permettre d'y consacrer autant de temps mais A. Chevalier nous a conseillé d'y passer un petit moment (1/4 d'heure ?) pour mettre les jeunes à l'aise. De même, il considère que, pendant ce genre de « formation », le tutoiement facilite les choses. Faut-il pour autant le pratiquer pour l'ESV ? Chaque binôme décidera selon son feeling. Le tutoiement, dans ce contexte précis (enseignants, adjoint, parents d'élèves, CPE etc...) ne sera-t-il pas un frein plutôt qu'un facilitateur ? A chacun de voir. La 2ème heure a été consacrée aux jeux de rôles à proprement parler. Deux adultes dont l'infirmière ayant déjà préparé des scénarii, il nous a semblé opportun de les mettre en pratique, ne serait-ce que pour juger de leur pertinence.

Le premier sketch traitait de l'homosexualité et très vite, il y a eu matière à débattre, ce qui est l'objectif d'un tel atelier. Mais la crainte soulevée par C. Large est que nos jeunes de 3ème sont, pour la majorité, moins bien armés que nous pour improviser un petit dialogue. Cependant, même si seulement quelques mots sont prononcés, cela peut suffire à lancer le débat. Les autres sketches ont été aussi très porteurs de discussion et ont amené leur lot de réflexions et de propositions :

- a. Après avoir pesé le pour et le contre, il paraît plus judicieux de ne pas laisser aux jeunes trop de temps une fois qu'ils ont pioché ou choisi leur sujet. Il faut leur laisser le temps de choisir le rôle qu'ils vont interpréter et leur demander de se lancer.
- b. Il ne faut pas demander aux élèves s'ils défendent leur propre point de vue, il s'agit de jeux de rôles. L'objectif est de déclencher un débat : chacun peut jouer son propre rôle ou un autre, peu importe.
- c. Afin d'aider les jeunes à dialoguer, on peut leur conseiller de défendre la position contraire de l'autre. Exemple : le premier dit que ça ne sert à rien de mettre un préservatif systématiquement ; l'autre répond que c'est indispensable etc... Le sketch suscite alors une polémique qui peut ensuite être débattue par tout le groupe.
- d. Pour éviter que les élèves ne démarrent pas le sketch, on peut aussi, dans les sujets qu'ils choisissent, proposer une première phrase qui peut lancer la conversation.
- e. Pour obliger les jeunes qui sont en scène à s'écouter mutuellement, on peut leur proposer de reprendre systématiquement le dernier mot prononcé par l'autre.
Exemple : - Papa, je voudrais prendre la pilule.
 - La pilule!? ...
- f. Il paraît judicieux de ne pas imposer de durée pour chaque situation mais il ne faut pas non plus laisser le dialogue s'éterniser ou dévier. Qui donnera le top de fin ? les intervenants adultes paraissent a priori les « plus aptes » à le faire mais pourquoi ne pas proposer aux jeunes de le faire s'ils le souhaitent ?
- g. Pour faciliter l'expression orale et corporelle, il vaut mieux que les « acteurs » soient debout. Ils ont ainsi la possibilité de se déplacer. Les autres sont assis, par terre si possible, en cercle.
- h. Pour les situations qui stagnent un peu, il y a toujours la possibilité de demander l'intervention d'un troisième jeune (surtout s'il y en a un qui a l'air de vouloir intervenir) puis d'un quatrième etc. pour étayer la discussion. Une fois encore, c'est à la libre appréciation du binôme.
- i. Pour les intervenants intéressés par la troisième heure: si les groupes non mixtes ont bien marché pour une classe et si les jeunes sont intéressés, nous pouvons envisager de refaire deux ou trois mises en situations pour élargir le débat à un groupe mixte.

Annexe 5

Scenarii : jeux de rôles / niveau 3^{ème}

1^{ère} situation

- **Tu constates que tu as un retard de règles**
- Imagine la conversation avec ton ami
- 1^{ère} phrase : « Je suis très inquiète parce que j'ai du retard dans mes règles »

2^{ème} situation

- **Suite à un retard de règles, tu te rends au planning familial.**
- Imagine la discussion avec une conseillère du planning.
- 1^{ère} phrase : « Bonjour, je viens vous voir parce que j'ai eu un retard dans mes règles et ça m'a inquiétée ».

3^{ème} situation

- **Tu es avec une amie et tu évoques ta première expérience sexuelle.**
- 1^{ère} phrase : « Samedi soir, j'ai couché pour la première fois et c'était avec Benjamin »

4^{ème} situation

- **Tu es avec ton père ou ta mère et tu lui annonces que tu veux un moyen de contraception.**
- 1^{ère} phrase : « dis, maman (ou papa), je suis un peu embêtée de te demander ça mais j'aimerais prendre la pilule parce que ça fait trois mois que je sors avec Julien ».

5^{ème} situation

- **Un de tes parents trouve un moyen de contraception dans ta chambre (préservatif, pilule, pilule du lendemain)**
- Imaginez la conversation.
- 1^{ère} phrase : « dis donc, Stéphanie, c'est quoi, cette boîte que j'ai trouvée sous ton lit ? »

6^{ème} situation

- **Un garçon te dit que tu es « bonne » et t'annonce qu'il veut sortir avec toi.**
- 1^{ère} phrase : « t'es trop bonne, toi, tu sors avec moi !? »

7^{ème} situation

- **Tu es sincèrement amoureuse d'un garçon depuis longtemps. Avant d'avouer tes sentiments, tu demandes conseil à ta meilleure amie sur la façon de présenter les choses.**
- 1^{ère} phrase : « J'aimerais avouer à Benoît que je l'aime mais je ne sais pas comment le lui dire, j'ai peur d'être ridicule. Tu veux bien me donner des conseils : comment tu as fait, toi, avec David ? »

8^{ème} situation

- **Une cassette vidéo pornographique tombe du cartable d'une amie.**
- Imaginez la conversation.
- 1^{ère} phrase : « c'est quoi, cette cassette, qu'est-ce que ça fait dans ton cartable ? »

9^{ème} situation

- **Une fille de ta classe se fait tripoter par plusieurs garçons sans rien dire. Tu trouves cela choquant et tu décides d'aller la voir pour lui en parler.**
- 1^{ère} phrase : « Dis, Emmanuelle, pourquoi tu te laisses tripoter sans réagir, c'est pas normal ! »

Annexe 6

Bilan des adultes

Afin de continuer à améliorer les conditions de déroulement du projet, je vous remercie de bien vouloir renseigner le questionnaire suivant.

Nom :

Prénom :

- Etes-vous intervenu(e) auprès des deux niveaux de 4^{ème} et 3^{ème} ?
 - o Si non, auprès duquel uniquement ?

- La préparation de la (ou des) journée(s) vous a-t-elle paru suffisante ?

- Les salles mises à votre disposition convenaient-elles ?
Y aurait-il des endroits plus propices ? Si oui, lesquels ?

- Une intervention auprès d'un groupe non mixte vous convient-elle ?

- Avez-vous participé à la 3^{ème} heure mise en place pour la première fois cette année ?

En 4 ^{ème} :	oui	non
En 3 ^{ème} :	oui	non

- Que faudrait-il améliorer pour cette 3^{ème} heure afin de la rendre plus intéressante ?

- Est-vous satisfait(e) de votre binôme ? (certains étaient mixtes, d'autres non : comment était le vôtre et cela a-t-il favorisé le déroulement de la séance ?)

- En 4^{ème}, avez-vous utilisé les supports proposés ?
 - o Questions anonymes oui / non
 - o Définitions sexualité oui / non
 - o Bilan questionnaire oui / non
 - o Echantillons oui / non
 - o Autre.....

- En 3^{ème}, avez-vous trouvé que les jeux de rôles étaient un moyen efficace pour parler de sexualité de façon originale ?

- Suggestions ou remarques (notamment sur le déroulement même de la séance).

Je vous remercie de me remettre ce questionnaire au plus vite et encore merci de votre participation.